

prolongent jusqu'à la chute de Montmorency, avaient, de bonne heure, attiré l'attention de Champlain, qui y avait placé des gardiens pour prendre soin des bestiaux. Quelques personnes s'établirent de ce côté vers 1633. »

En 1639, M. de Montmagny et le père Le Jeune, en parcourant la côte de Beaupré, y trouvèrent plusieurs familles françaises, que les missionnaires visitaient régulièrement plusieurs fois par année. « C'est avec bonne raison, remarque le père Le Jeune, parlant de ce voyage, qu'on a nommé les lieux voisins du Cap Tourmente, *Beaupré*, car les prairies y sont belies et grandes et bien unies. C'est un lieu très commode pour nourrir quantité de bestail. » (sic).

Le savant historien de la *Vie de Mgr de Laval*, M. l'abbé A.-H. Gosselin, nous a donné une si belle description de la côte de Beaupré, que nous croyons devoir la citer ici tout entière ; c'est le meilleur préambule que nous puissions placer en tête de ce travail, afin de fournir à nos lecteurs une idée exacte de la topographie des lieux où se trouve enclavée la paroisse de l'Ange-Gardien :

« La Côte de Beaupré, dit-il, avec son admirable exposition au soleil, ses forêts verdoyantes, ses cours d'eau et ses chutes nombreuses,